En Ligne

Finir ses études en PACA

Trajectoires d'insertion des jeunes entre 2004 et 2007

ORM contribution CPRDFP

ORM

Note Parcours n° 4 – Mai 2012

Cette note propose une synthèse des enseignements issus de l'extension régionale de l'enquête « Génération 2004 » du Centre d'études et de recherche sur les qualifications (Céreq). Certains des résultats, sur des thématiques précises, ont déjà donné lieu à des publications ; d'autres, parfois d'ordre plus général, ont été souvent présentés, mais jamais publiés à part entière. Cette note s'inscrit aussi dans le prolongement des diagnostics réalisés pour le contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP).

L'ESSENTIEL

Parmi les 737 500 jeunes sortis de formation initiale en France en 2004, 60 000 sont sortis en Provence – Alpes – Côte d'Azur, soit 8 %. La région se distingue de la France par une part plus élevée de jeunes non diplômés et une part moindre de jeunes diplômés d'un bac + 2.

L'insertion professionnelle de ces jeunes est moins facile en PACA qu'en France. En effet, 74 % de jeunes sont en emploi en 2007 en région, alors qu'ils sont 77 % dans ce cas en France, et le taux de chômage en 2007 est de 17 % en PACA, pour 14 % en France. Les conditions d'emploi s'améliorent dans le temps : la part des emplois à durée indéterminée augmente au cours des trois ans, tandis que celle des temps partiel diminue et que les salaires progressent, tant au niveau régional que national.

Bien sûr, ces résultats varient en fonction du niveau de diplôme obtenu, mais aussi de la filière et de la spécialité du diplôme. Ainsi, si l'on se concentre sur le baccalauréat, on verra que les diplômés d'un bac professionnel ou technologique connaissent une meilleure insertion que les jeunes arrivés sur le marché du travail avec un bac général. De même, les titulaires de bacs industriels s'insèrent globalement mieux que les titulaires de bacs tertiaires.

Si cette enquête se situe juste avant la crise et ne permet donc pas d'en mesurer les effets concrets en région, on sait par ailleurs que la crise ne modifie pas les résultats généraux de l'insertion professionnelle des jeunes. Mais elle amplifie les effets et les écarts que l'on observe habituellement.

Sur la période observée, les trajectoires d'insertion professionnelle des filles sont plus difficiles que celles des garçons, en PACA comme en France. Elles accèdent toujours moins souvent à l'emploi, et sont plus souvent au chômage. Dès le premier emploi, leurs conditions d'emploi sont moins bonnes que celles des garçons. Au fil de ces trois années, des inégalités persistent, que ce soit en termes d'accès à des contrats à temps plein ou en termes de salaires.

Quant aux non-diplômés, ce sont surtout des jeunes garçons, souvent d'origine étrangère, et dont le père est souvent un ouvrier. Ils connaissent plus de périodes de chômage au cours des trois ans et des conditions d'embauche lors de leur premier emploi plus difficiles que leurs homologues diplômés. Leurs conditions d'emploi s'améliorent moins vite sur les trois ans, et leurs trajectoires d'insertion professionnelle sont moins aisées que pour les jeunes diplômés, même uniquement du secondaire.

LES JEUNES AYANT FINI LEURS ÉTUDES EN PACA EN 2004 : QUELLES TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES ?

Qui sont les jeunes ayant fini leurs études en 2004 ?

60 000 jeunes sortent de formation initiale en 2004 en PACA

En 2004 en PACA, 45 % des jeunes sortis du système éducatif sont des filles et 55 % des garçons. En France, la répartition filles-garçons est de 49 % pour les filles et 51 % pour les garçons.

En PACA comme en France, les jeunes débutent en moyenne à 21 ans sur le marché du travail.

Âge moyen et répartition filles-garçons en 2004

	PACA	France
Âge moyen (en années)	21	21
Filles (%)	45	49
Garçons (%)	55	51
Effectifs totaux	**60 000**	**737 500**

Lecture : en 2004 en PACA, 45 % des jeunes sortis du système éducatif sont des filles, elles sont 49 % en France.

21 % sortent sans diplôme

21 % des jeunes sortent non-diplômés du système éducatif en PACA, et ce sont principalement des garçons. 40 % des sortants sont diplômés du supérieur, et ce sont principalement des filles.

Les titulaires d'un bac + 2 sont moins nombreux en PACA (15 %) que dans le reste de la France (18 %).

La part des bacs professionnel et technologique est moins importante en région qu'en France.

Les filles sont plus présentes dans les filières générales et les spécialités tertiaires que les garçons. Cette surreprésentation des filles est encore plus marquée en France qu'en PACA.

CAP : certificat d'aptitude professionnelle
BEP : brevet d'études professionnelles
MC : mention complémentaire
BP : brevet professionnel
BT : brevet technique
STL : sciences et technologies de laboratoire
STI : sciences et technologies de l'ingénieur
STT : sciences et technologies du tertiaire
SMS : sciences et techniques médico-sociales
DEUG : diplôme d'études universitaires générales

Répartition des sortants du système éducatif en 2004 selon le plus haut diplôme obtenu (%)

	PACA		France	
	Répartition des sortants	Part des filles	Répartition des sortants	Part des filles
Non-diplômés	21	39	17	38
CAP, BEP, MC industriel	10	5	9	11
CAP, BEP, MC tertiaire	9	67	8	75
Bac pro. et techno. industriel (BP, MC, BT, STL, STI)	5	13	7	11
Bac pro. tertiaire (BP, MC, BT)	5	69	6	74
Bac général et bac techno. STT (y compris SMS)	11	54	11	64
Bac + 2 industriel (y compris DEUG)	4	19	5	20
Bac + 2 tertiaire (y compris DEUG et santé et social de niveau III)	11	65	13	74
2e cycle (licence, master 1)	13	59	12	63
3e cycle (master 2, doctorat), écoles	12	45	11	47
Effectifs totaux	**60 000**	**27 100**	**737 500**	**365 000**

Lecture : 21 % des sortants du système éducatif en 2004 en PACA n'ont aucun diplôme, ils sont 17 % dans ce cas en France. Parmi les non-diplômés en PACA, 39 % sont des filles, elles sont 38 % en France.

Un niveau de diplôme toujours en lien avec les origines sociales

Les jeunes sortis du système éducatif en 2004 en PACA avaient moins souvent un père ouvrier qu'en France (24 % contre 29 %) ; résultat en lien avec la vocation économique de la région, très tournée vers le tertiaire. Cette proportion baisse fortement avec l'élévation du niveau de diplôme : si 34 % des jeunes non diplômés en PACA avaient un père ouvrier, c'était le cas pour 11 % des diplômés de 3e cycle.

Les jeunes de PACA ont plus souvent qu'en France leurs deux parents nés à l'étranger (18 % pour 12 %). Les écarts les plus importants s'observent pour les jeunes non diplômés, les diplômés du bac et de bac + 2.

Répartition des sortants du système éducatif selon la situation du père en 2004 (%)

	Le père est ouvrier		Né de parents étrangers	
	PACA	France	PACA	France
Non-diplômés	34	42	29	22
CAP, BEP, MC	32	42	16	14
Bac	22	32	17	11
Bac + 2	20	24	15	8
2e cycle (licence, master 1)	14	18	14	10
3e cycle (master 2, doctorat), écoles	11	11	8	8
PACA	**24**	**29**	**18**	**12**

Lecture : 34 % des sortants non diplômés en PACA avaient un père ouvrier, contre 42 % en France. 29 % des sortants non diplômés en PACA ont leurs deux parents nés à l'étranger, contre 22 % en France.

Une insertion professionnelle moins facile en PACA qu'en France

Un accès à l'emploi plus difficile

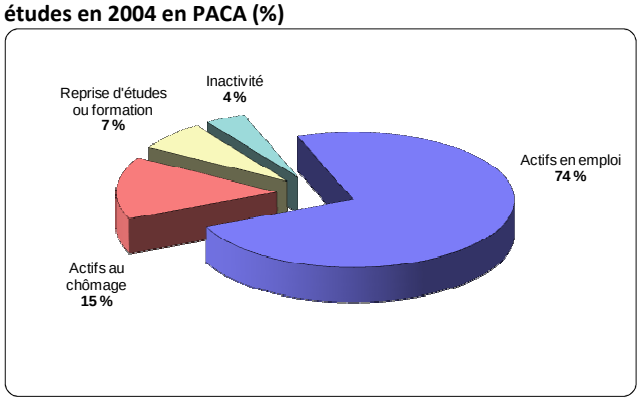
En 2007, trois ans après leur sortie du système éducatif en PACA, 74 % des jeunes sont actifs en emploi, pour 77 % en France. La part de jeunes au chômage est de 15 % en PACA pour 13 % en France.

Avoir un diplôme est toujours l'un des principaux critères qui conditionnent une bonne insertion sur le marché du travail. Plus ce diplôme est élevé, meilleure est l'insertion, en PACA comme en France. Ainsi, seulement 54 % des non-diplômés sont en emploi trois ans après leur sortie du système éducatif en PACA, pour 90 % des diplômés de 3e cycle.

Globalement, les jeunes sortis du système éducatif en 2004 sont moins souvent en emploi en 2007 en PACA qu'en France. Les écarts les plus importants entre PACA et la France concernent les titulaires d'un bac et les diplômés d'un bac + 2. Mais en ce qui concerne les diplômés d'un bac + 2, l'écart est principalement dû aux titulaires d'un bac + 2 tertiaire (y compris les diplômés d'État de la santé et du social de niveau III), qui s'insèrent moins bien en PACA (84 %) qu'en France (88 %).

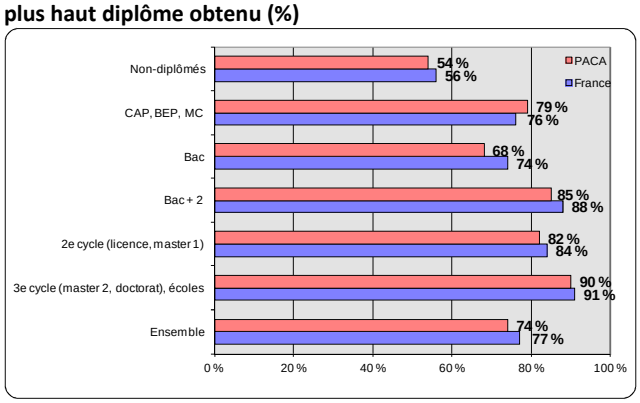
À l'inverse, les titulaires d'un CAP-BEP sont les seuls à connaître un accès à l'emploi plus facile en PACA qu'en France.

Situation professionnelle en 2007 des jeunes ayant fini leurs études en 2004 en PACA (%)



Lecture : sur l'ensemble de la génération en 2007, 15 % des jeunes sortis du système éducatif en PACA en 2004 sont actifs au chômage.

Taux d'emploi trois ans après la fin des études en 2007 selon le plus haut diplôme obtenu (%)



Lecture : 90 % des jeunes sortis du système éducatif en PACA en 2004 diplômés de 3e cycle sont en emploi en 2007 ; ils sont 91 % dans ce cas en France.

Des taux de chômage plus élevés

Ces mêmes titulaires d'un CAP-BEP sont les seuls pour qui le taux de chômage est moins important en PACA qu'en France.

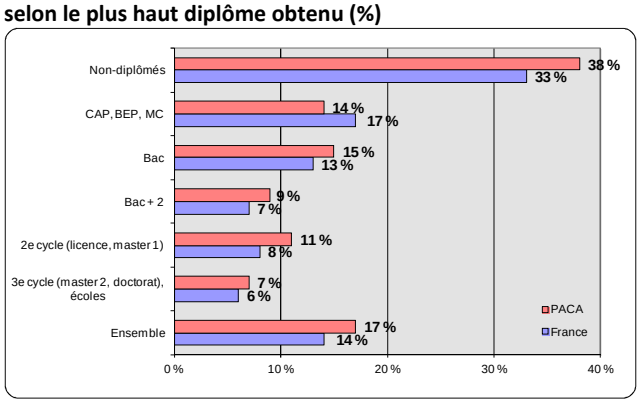
En 2007, trois ans après leur sortie du système éducatif en PACA, le taux de chômage des jeunes, tous niveaux confondus, est de 17 %, pour 14 % en France.

Le diplôme protège toujours du chômage : plus il est élevé, moins le taux de chômage est important, en PACA comme en France.

Ainsi, les jeunes qui sortent du système éducatif en PACA sans avoir validé de diplôme connaissent un taux de chômage de 38 % trois ans plus tard, contre 33 % en France.

Les diplômés d'un 3e cycle ou d'école de commerce ou d'ingénieurs sont les moins touchés par le chômage, en PACA comme en France.

Taux de chômage trois ans après la fin des études en 2007 selon le plus haut diplôme obtenu (%)



Lecture : en 2007 en PACA, le taux de chômage (c'est-à-dire la part des chômeurs parmi les actifs) des diplômés de CAP-BEP est de 14 % ; il est de 17 % en France.

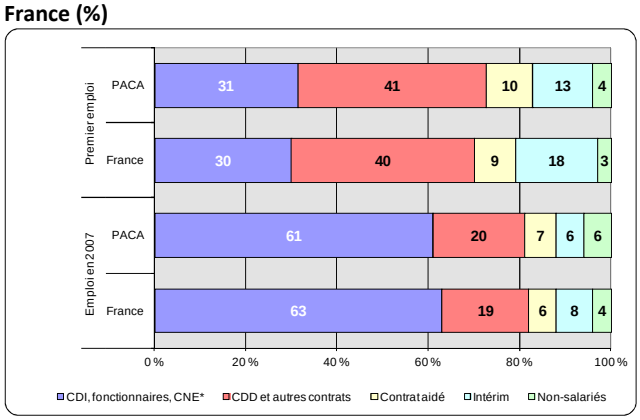
Des conditions d'emploi qui s'améliorent dans le temps

Une proportion d'emplois à durée indéterminée qui augmente au cours des trois ans

En PACA comme en France, 9 jeunes sur 10 sortis du système éducatif en 2004 ont travaillé au moins une fois au cours des trois premières années de leur vie active.
Lors de leur premier emploi, les jeunes sont plus souvent recrutés sous statut de contrat à durée déterminée, en PACA comme en France. Trois sur dix commencent leur vie professionnelle avec un contrat à durée indéterminée.

En 2007, soit trois ans après leur sortie du système éducatif, la part des jeunes en contrat stable a doublé, tandis que celle des jeunes ayant signé un contrat à durée déterminée a été divisée par deux, en PACA comme en France.
L'intérim, plus présent au premier emploi (13 %) qu'au bout de trois ans (6 %), reste largement moins développé en PACA qu'en France. La région, plutôt tertiaire, utilise moins ce type de contrat, souvent lié à des emplois plus industriels.

Statut du premier emploi et de l'emploi en 2007 en PACA et en France (%)

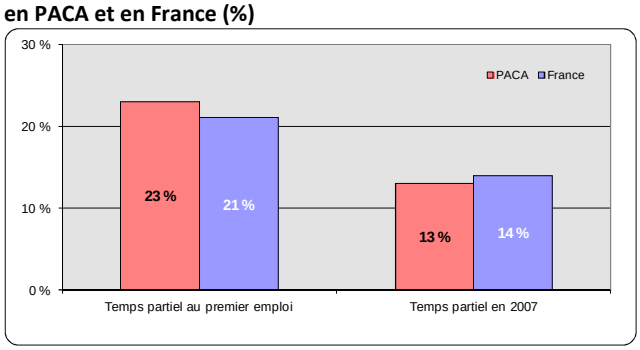


* CNE : contrat nouvelle embauche.
Lecture : 31 % des jeunes sortis du système éducatif en PACA en 2004 sont recrutés sur un emploi stable (CDI, fonctionnaire, CNE) lors de leur premier emploi ; ils sont 30 % dans ce cas en France.

Des temps partiels qui diminuent plus fortement en région

23 % des jeunes sont embauchés à temps partiel lors de leur premier emploi en PACA, ils sont 21 % en France. Ces proportions diminuent fortement dans le temps pour atteindre 13 % en PACA en 2007, et 14 % en France.
Ces premiers emplois à temps partiel concernent avant tout les non-diplômés et les jeunes arrivés sur le marché du travail avec un bac (c'est le cas de respectivement 27 % et 30 % d'entre eux), tandis que les diplômés d'un 3e cycle comme les diplômés d'un CAP-BEP sont moins concernés (14 % et 17 %).
Trois ans plus tard, les emplois à temps partiel restent importants pour les non-diplômés et les bacheliers (19 % et 18 %).

Jeunes à temps partiel lors de leur premier emploi et en 2007 en PACA et en France (%)



Lecture : 23 % des jeunes sortis du système éducatif en PACA en 2004 sont embauchés à temps partiel lors de leur premier emploi ; ils sont 13 % à travailler à temps partiel en 2007.

Des hausses de salaire qui profitent aux plus diplômés

Plus le diplôme est élevé, plus le salaire est important, mais surtout, plus il augmente entre le premier emploi et l'emploi en 2007.

Les diplômés d'un bac + 2 en PACA voient leur salaire médian augmenter de 260 euros, alors qu'il augmente de 210 euros en France, leur permettant de rattraper presque tout l'écart de salaire observé au premier emploi.

De même, les diplômés d'un 3e cycle, qui débutaient avec un salaire médian inférieur en PACA, rattrapent leur retard et connaissent une augmentation de 500 euros, contre 400 euros en France.

Le salaire médian est le salaire au-dessus duquel la moitié des jeunes est rémunérée, l'autre moitié étant en dessous.

Salaires médian net non équivalent temps plein lors du premier emploi et en 2007 en PACA et en France (euros)

PACA	Premier emploi	Emploi en 2007	Écart
Non-diplômés	1 000	1 100	+ 100
CAP, BEP, MC	1 060	1 220	+ 160
Bac	980	1 200	+ 220
Bac + 2	1 130	1 390	+ 260
2e cycle (licence, master 1)	1 190	1 500	+ 310
3e cycle (master 2, doctorat), écoles	1 500	2 000	+ 500
PACA	**1 080**	**1 300**	**+ 220**

France	Premier emploi	Emploi en 2007	Écart
Non-diplômés	1 000	1 120	+ 120
CAP, BEP, MC	1 050	1 200	+ 150
Bac	1 000	1 200	+ 200
Bac + 2	1 190	1 400	+ 210
2e cycle (licence, master 1)	1 190	1 500	+ 310
3e cycle (master 2, doctorat), écoles	1 600	2 000	+ 400
France	**1 100**	**1 300**	**+ 200**

Lecture : la moitié des jeunes sortis du système éducatif en PACA en 2004 gagnent 1 080 euros lors de leur premier emploi ; en France, ils gagnent 1 100 euros.

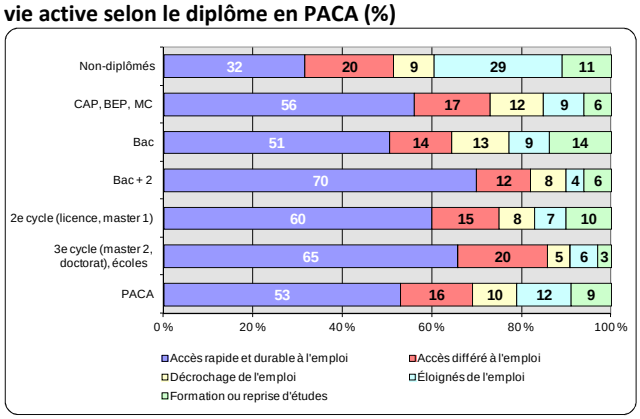
Des trajectoires d'emploi moins fréquentes

L'observation des trois années passées sur le marché du travail confirme l'influence du niveau de diplôme sur l'insertion professionnelle. Plus le diplôme est élevé, plus les jeunes ont des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi (pour les définitions des trajectoires, se reporter à l'encadré « Sources et méthodologie », p. 13).

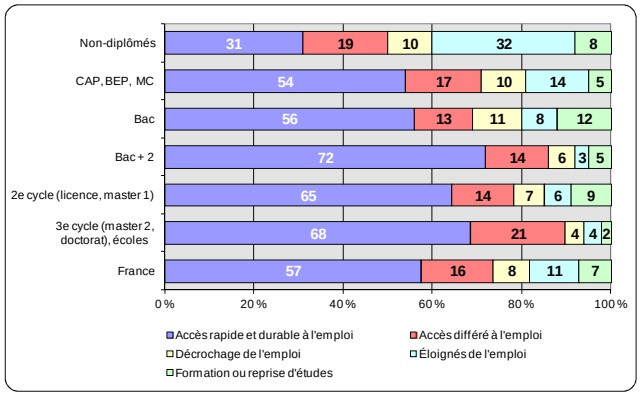
À partir du niveau bac + 2, près de 7 jeunes sur 10 s'inscrivent dans des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi, alors qu'ils ne sont que 5 sur 10 dans ce cas pour les diplômés du secondaire. Et seulement 3 sur 10 pour les jeunes n'ayant aucun diplôme. Ces proportions sont similaires en France.

Plus encore que les non-diplômés, en PACA comme en France, les jeunes titulaires d'un bac s'inscrivent dans des trajectoires de reprise d'études ou de formation hors emploi (14 % en PACA, 12 % en France). Après quelque temps passé sur le marché du travail, ils ressentent la nécessité de reprendre des études pour faciliter leur insertion.

Trajectoires des jeunes au cours des trois premières années de vie active selon le diplôme en PACA (%)



En France



Lecture : en PACA, 53 % des jeunes s'inscrivent dans une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi ; ils sont 57 % en France.

La crise amplifie les écarts et exacerbe les difficultés observées habituellement

Les jeunes observés ici sortent du système éducatif en 2004 et sont interrogés en 2007. Ils se situent donc en amont de la crise qui a débuté fin 2008. Les expériences passées montrent cependant que ces périodes difficiles ne modifient pas la hiérarchie des diplômes, mais ne font que renforcer leur effet de signalement.

Comparons les jeunes de la génération suivante (enquête « Génération 2007 »), sortis sur le marché du travail en France en 2007, période difficile, à leurs aînés sortis en 2004 dans une conjoncture économique plus favorable. On observe que la part de ceux en emploi trois ans après est moins importante pour les débutants de 2007 (73 %) que pour ceux de 2004 (77 %). Mais des différences importantes apparaissent selon le niveau de diplôme. Si 85 % des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, débutants en 2007, occupent un emploi en 2010, leurs homologues en 2004, étaient 88 % à occuper un emploi trois ans après. Quant aux jeunes sortis sans diplôme du système éducatif en 2007, ils sont 48 % en emploi en 2010, tandis que les sortants non diplômés en 2004 étaient 56 % en emploi trois ans après. Les hiérarchies restent les mêmes en temps de crise : plus le diplôme est élevé, plus la part en emploi est importante, mais les écarts sont plus importants entre diplômés et non-diplômés.

Les filles, généralement plus diplômées que les garçons, moins présentes dans les spécialités industrielles, ont donc moins ressenti les effets de la crise que les garçons, dans un premier temps. Mais le développement d'emplois précaires en temps de crise, et notamment du temps partiel, a encore dégradé la qualité de leurs emplois.

La crise amplifie donc les écarts et exacerbe les difficultés observées habituellement. Deux raisons peuvent expliquer cela.
Tout d'abord, les jeunes non diplômés sont plus souvent positionnés sur des contrats précaires, qui sont les premiers à subir les effets d'une conjoncture difficile.
Ensuite, les employeurs ont plus de choix en période de crise pour recruter, et préfèrent embaucher des jeunes diplômés qui vont accepter de se déclasser plutôt que des jeunes non diplômés.
Les constats antérieurs à la crise présentés ici restent donc d'actualité, même si l'on sait que les écarts observés ont dû s'accroître encore.

IMPORTANCE DU DIPLÔME, DE LA FILIÈRE ET DE LA SPÉCIALITÉ : L'EXEMPLE DES BACS

Des différences importantes en termes d'insertion professionnelle apparaissent selon le niveau de diplôme obtenu. Mais d'autres facteurs expliquent aussi ces écarts, notamment la finalité du diplôme, autrement dit sa nature professionnelle ou générale, mais aussi la spécialité suivie (tertiaire ou industrielle).

Arriver sur le marché du travail avec un bac n'est donc pas anodin au regard de l'insertion professionnelle. Il existe trois types de bac (professionnel, technologique ou général), qui chacun relèvent d'une logique spécifique, tant historique qu'en termes de contenu d'enseignement.

À l'origine, les voies générale et technologique sont avant tout propédeutiques, alors que la voie professionnelle vise l'insertion professionnelle. La réalité est plus complexe : au niveau national, si 90 % des bacheliers technologiques poursuivent leurs études dans l'enseignement supérieur, c'est également le cas de près de 40 % des titulaires d'un bac professionnel.

Une meilleure insertion pour les diplômés d'un bac professionnel ou technologique

En 2007 en PACA, 73 % des jeunes arrivés sur le marché du travail trois ans plus tôt avec un bac professionnel ou technologique sont en emploi, pour 63 % des bacheliers généraux. L'écart est encore plus important en France, puisque les proportions sont respectivement de 82 % et 64 %.

Quand ils sont en emploi en 2007, les titulaires de bacs professionnels et technologiques sont 61 % en emploi à durée indéterminée (CDI, fonctionnaire) pour 52 % des autres bacs. Là encore, les écarts sont plus prononcés en PACA qu'en France. Les bacheliers généraux sont plus souvent employés en contrat aidé (15 % en PACA, 14 % en France) que les titulaires d'un bac professionnel ou technologique (7 %, en PACA comme en France).

Les catégories socioprofessionnelles qu'ils occupent sont généralement en relation avec leur diplôme. Les titulaires de bacs professionnels et technologiques occupent pour un tiers des professions intermédiaires, et sont pour près d'un tiers ouvriers et employés, tandis que les diplômés de bacs généraux sont prioritairement positionnés sur des postes d'employés et professions intermédiaires.

Au cours des trois ans, peu des titulaires de bacs professionnels et technologiques n'ont jamais eu d'emploi (4 %) en région, alors que c'est plus souvent le cas pour ceux diplômés de bacs généraux (11 %). Le constat est le même en France. À la place, ces derniers ont plus souvent repris des études ou des formations hors emploi, ou encore ont été inactifs.

Pourtant, d'autres indicateurs (comme le fait de n'avoir jamais connu le chômage, par exemple) jouent en défaveur des jeunes titulaires de bacs professionnels et technologiques. L'une des explications réside dans la distinction des spécialités au sein des bacs professionnels et technologiques : bacs industriels et tertiaires ne sont pas égaux en termes d'insertion professionnelle et de conditions d'emploi.

Insertion des bacheliers en 2007 et sur les trois premières années en PACA et en France, selon le type de bac obtenu (%)

PACA	Bacs pro. et techno.[1]	Bac général[2]
Actifs en emploi en 2007	73	63
Emploi à durée indéterminée en 2007	61	52
Contrat aidé en 2007	7	15
Professions intermédiaires en 2007	33	37
Employés en 2007	30	42
Ouvriers en 2007	30	15
Aucun emploi en trois ans	4	11
Reprise d'études au cours des trois ans	6	15
Formation hors emploi lors des trois ans	9	20
Jamais d'inactivité en trois ans	75	66

France	Bacs pro. et techno.[1]	Bac général[2]
Actifs en emploi en 2007	82	64
Emploi à durée indéterminée en 2007	64	50
Contrat aidé en 2007	7	14
Professions intermédiaires en 2007	26	35
Employés en 2007	29	46
Ouvriers en 2007	39	13
Aucun emploi en trois ans	2	9
Reprise d'études au cours des trois ans	5	15
Formation hors emploi lors des trois ans	9	20
Jamais d'inactivité en trois ans	82	69

[1] Bacs pro. et techno. : tous les bacs professionnels et technologiques, y compris STL et STI, sauf STT et SMS.
[2] Bac général : tous les bacs généraux, ainsi que les bacs technologiques STT et SMS.
Lecture : en PACA, 73 % des jeunes diplômés d'un bac professionnel ou technologique sont en emploi en 2007, alors que 63 % des jeunes diplômés d'un bac général sont dans ce cas.

Des titulaires de bacs industriels globalement mieux insérés que les titulaires de bacs tertiaires

Les diplômés de bacs généraux sont plus nombreux (52 %) à n'avoir jamais connu le chômage au cours des trois ans d'insertion dans la vie active que les titulaires de bacs professionnels et technologiques (47 %). Cependant, la situation est en réalité très différente selon la spécialité du bac technologique ou professionnel préparée. Ainsi, la part de ceux qui n'ont jamais connu le chômage monte à 51 % chez les diplômés d'un bac industriel, alors qu'elle est seulement de 44 % chez les titulaires d'un bac tertiaire. Les écarts sont similaires en France.

D'une façon générale, les jeunes titulaires d'un bac industriel s'insèrent mieux sur le marché du travail que ceux titulaires d'un bac tertiaire : ils sont plus souvent en emploi en 2007 (79 % pour 68 %), ont moins souvent été inactifs pendant les trois ans (78 % pour 73 %). Toutefois, en région, les diplômés d'un bac industriel sont moins souvent en emploi à durée indéterminée (59 %) que les diplômés d'un bac tertiaire (63 %), ce qui n'est pas le cas en France (respectivement 68 % et 60 %).

Comme la finalité du diplôme, la spécialité suivie a un impact sur l'insertion professionnelle.

La structure du marché du travail régional peut expliquer la situation particulièrement délicate des jeunes diplômés de bacs tertiaires en PACA (les modes de gestion de la main-d'œuvre dans certains secteurs tertiaires qui embauchent principalement des débutants, par exemple).

Insertion des bacheliers en 2007 et sur les trois premières années en PACA et en France, selon la spécialité de bac obtenu (%)

PACA	Bacs industriels[1]	Bacs tertiaires[2]
Actifs en emploi en 2007	79	68
Emploi à durée indéterminée en 2007	59	63
Professions intermédiaires en 2007	29	37
Employés en 2007	18	43
Ouvriers en 2007	45	13
Aucun emploi en trois ans	6	3
Reprises d'études au cours des trois ans	5	8
Formations hors emploi lors des trois ans	6	11
Jamais d'inactivité en trois ans	78	73

France	Bacs industriels[1]	Bacs tertiaires[2]
Actifs en emploi en 2007	85	79
Emploi à durée indéterminée en 2007	68	60
Professions intermédiaires en 2007	22	31
Employés en 2007	13	50
Ouvriers en 2007	59	15
Aucun emploi en trois ans	2	3
Reprises d'études au cours des trois ans	5	4
Formations hors emploi lors des trois ans	8	11
Jamais d'inactivité en trois ans	83	82

[1] Bacs industriels : tous les bacs professionnels et technologiques de filière industrielle, y compris STL et STI.
[2] Bacs tertiaires : tous les bacs professionnels et technologiques de filière tertiaire, sauf STT et SMS.
Lecture : en PACA, 79 % des jeunes diplômés d'un bac industriel sont en emploi en 2007, alors que 68 % des jeunes diplômés d'un bac tertiaire sont dans ce cas.

Sources et méthodologie

Source : Céreq – Enquête « Génération 2004 », extension PACA – Traitement ORM.

À la demande de l'ORM, le Céreq a interrogé en 2007 près de 5 000 jeunes, représentant les 60 000 primo-sortants du système éducatif en région PACA en 2004, quel que soit leur niveau de formation. On parle alors de la Génération 2004. Comme pour Génération 1998, l'objectif de cette grande enquête est d'analyser les trois premières années de la vie active des jeunes.

Les différents bacs ont été regroupés par le Céreq selon leurs résultats en termes d'insertion. On trouve donc avec les bacs professionnels tous les bacs technologiques, sauf les bacs sciences et technologies du tertiaire (STT) et sciences et techniques médico-sociales (SMS), regroupés avec les bacs généraux.

Le Céreq a construit une typologie des différentes trajectoires rencontrées par les jeunes au cours de ces trois ans. Cette typologie en huit catégories a été reprise et agrégée ici en cinq postes :

1. **Accès rapide et durable à l'emploi** → en moyenne, ils ont passé 34 mois en emploi, et 1 mois au chômage. Ils sont 99 % à être en emploi en 2007.
2. **Accès différé à l'emploi** → ils se stabilisent dans l'emploi après, pour les deux tiers, une période de chômage (13 mois en moyenne), pour un tiers une période d'inactivité (11 mois en moyenne) ou de formation (8 mois en moyenne).
3. **Décrochage de l'emploi** → 9 jeunes sur 10 ont travaillé dès la première année, mais cette part diminue sur les trois ans. Ils ont travaillé en moyenne 24 mois sur les trois ans, mais moins d'un quart l'ont été en emploi à durée indéterminée. Seuls 15 % sont en emploi en 2007.
4. **Éloignés de l'emploi** → ils sont éloignés de l'emploi, pour les deux tiers à cause d'un chômage persistant ou récurrent (4 jeunes sur 10 n'ont jamais travaillé), pour un tiers suite à un parcours dominé par l'inactivité (1 jeune sur 2 n'a jamais travaillé).
5. **Formation ou reprise d'études** → ils ont passé l'essentiel de ces trois ans en formation ou en reprise d'études, moins de 1 sur 2 pour de courtes périodes (entre 9 et 13 mois pour la moitié), plus de 1 sur 2 pour de longues périodes (plus de 24 mois).

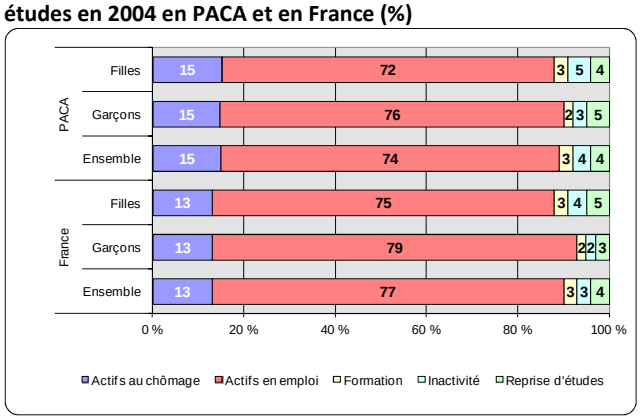
COMMENT S'INSÈRENT LES FILLES ?

Moins souvent en emploi, plus souvent inactives

Les filles sont plus diplômées que les garçons, en PACA comme en France. Pourtant, elles sont moins souvent en emploi que les garçons trois ans après leur sortie du système éducatif (respectivement 72 % et 76 % en région, 75 % et 79 % en France).

La situation des filles, comme celle des garçons, est plus difficile en région qu'en France : trois ans après leur sortie du système scolaire, ils sont moins souvent en emploi en PACA qu'en France.

Situation professionnelle en 2007 des jeunes ayant fini leurs études en 2004 en PACA et en France (%)



Lecture : en 2007, 72 % des jeunes filles sorties du système éducatif en PACA en 2004 sont en emploi, c'est le cas de 76 % des garçons.

Des taux de chômage plus élevés pour les filles

Lorsqu'elles sont actives, les filles sont plus touchées par le chômage que les hommes (18 % pour 16 %). En PACA, ce constat est vrai, quel que soit le diplôme.

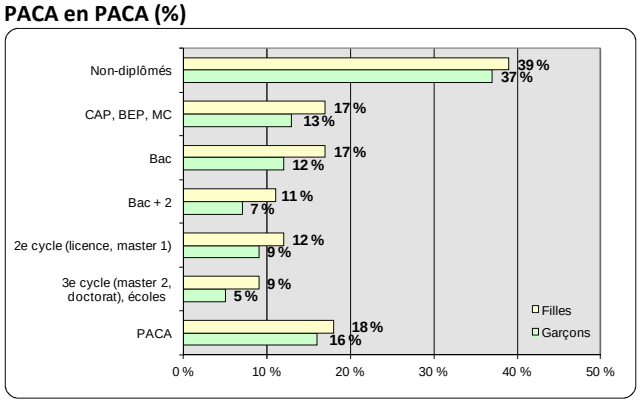
Au niveau national en revanche, ce constat n'est pas systématique : les diplômées de bac + 2 sont aussi souvent au chômage que leurs homologues masculins, et les diplômées de 2e cycle sont même légèrement moins souvent au chômage que les garçons.

Selon leur niveau de diplôme, les difficultés des jeunes filles sorties de l'école en PACA apparaissent particulièrement marquées par rapport à la situation nationale. Par exemple, les jeunes filles diplômées du supérieur sont plus souvent au chômage trois ans après leur sortie du système éducatif en PACA qu'en France.

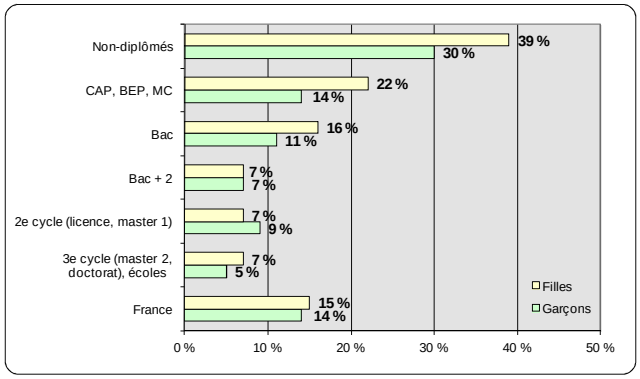
Si l'on observe ce risque de chômage non plus à une date donnée mais de manière plus dynamique tout au long de leurs trois premières années sur le marché du travail, il apparaît que les filles sont, en PACA comme en France, plus nombreuses que les garçons à avoir connu au moins une fois le chômage au cours des trois ans. C'est particulièrement vrai pour les diplômées d'un CAP-BEP et d'un 2e cycle, en PACA comme en France.

En revanche, les garçons comme les filles sont un peu plus d'un tiers à avoir connu plus d'un an de chômage sur les trois premières années d'insertion, en PACA comme ne France.

Taux de chômage trois ans après la fin des études en 2007 en PACA en PACA (%)



En France



Lecture : en 2007 en PACA, le taux de chômage des filles diplômées de CAP-BEP est de 17 %, il est de 22 % en France.

De emplois plus précaires pour les filles dès leur arrivée sur le marché du travail

En PACA, les filles démarrent leur carrière professionnelle plus souvent par un emploi à durée déterminée (EDD) que les garçons (67 % pour 62 %). Ce n'est pas le cas en France, où les parts de filles et de garçons en EDD sont équivalentes (68 % et 67 %).

Elles sont également beaucoup plus souvent embauchées à temps partiel et perçoivent des rémunérations plus faibles (150 euros d'écart en faveur des garçons en région).

Conditions de primo insertion en PACA et en France (%)

	PACA		France	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
EDD* au premier emploi	67	62	68	67
Temps partiel au premier emploi	30	16	28	13
Salaire** médian au premier emploi (en euros)	1 000	1 150	1 030	1 150

* EDD : emploi à durée déterminée, soit tout contrat qui n'est pas à durée indéterminée ou non salarié.
** le salaire est non équivalent temps plein.
Lecture : en PACA, 67 % des jeunes filles sont recrutées en emploi à durée déterminée lors de leur premier emploi ; c'est le cas pour 62 % des garçons.

Des conditions d'emploi qui s'améliorent, mais des inégalités qui persistent

Les filles rattrapent une partie, mais une partie seulement, de leur retard au cours des trois premières années de vie active par rapport à leurs homologues masculins.

Ainsi, trois ans après leur arrivée sur le marché du travail, les jeunes, garçons comme filles, en PACA comme en France, sont environ un tiers à occuper un EDD.

Avec le temps, les salaires ont également progressé, ceux des filles un peu plus vite, leur permettant de réduire l'écart avec les garçons : + 250 euros pour les filles entre les deux emplois, + 200 euros pour les garçons.

En revanche, les emplois à temps partiel restent toujours importants chez les filles (pas loin de trois fois plus) alors qu'ils représentent moins d'un emploi sur dix pour les garçons.

Situation trois ans après la sortie du système éducatif en PACA et en France (%)

	PACA		France	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
EDD* en 2007	34	32	34	32
Temps partiel en 2007	20	7	21	7
Écart de salaire** entre le premier emploi et celui en 2007 (en euros)	+ 250	+ 200	+ 240	+ 220

* EDD : emploi à durée déterminée, soit tout contrat qui n'est pas à durée indéterminée ou non-salarié.
** le salaire est non équivalent temps plein.
Lecture : en PACA, 34 % des jeunes filles sont en emploi à durée déterminée en 2007 ; c'est le cas pour 32 % des garçons.

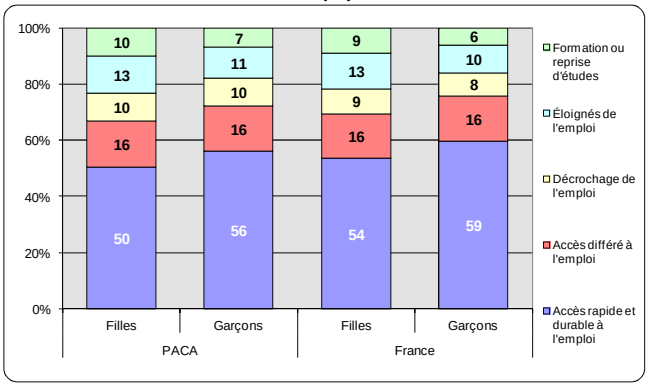
Une stabilisation dans l'emploi plus difficile pour les filles

L'observation des parcours des jeunes au cours de leurs trois premières années de vie active reflètent ces disparités entre garçons et filles. Les jeunes filles connaissent moins souvent des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi que les garçons, en PACA comme en France.

En revanche, elles connaissent plus souvent des trajectoires de reprise d'études et de formation hors emploi que les garçons, en PACA comme en France.

En effet, bien que généralement plus diplômées, les filles suivent plus souvent que les garçons des filières générales, qui, notamment au niveau du bac, les pénalisent ensuite sur le marché du travail. Elles cherchent donc à suivre de nouvelles formations, qui vont leur apporter des savoirs professionnels leur faisant défaut, afin de mieux s'insérer ensuite.

Trajectoires des jeunes au cours des trois premières années de vie active en PACA et en France (%)



Lecture : 50 % des jeunes filles qui sont sorties du système éducatif en 2004 en PACA connaissent un accès rapide et durable à l'emploi ; c'est le cas pour 56 % des garçons.

COMMENT S'INSÈRENT LES NON-DIPLÔMÉS ?

Une majorité de garçons parmi les non-diplômés

La proportion de sortants non diplômés, c'est-à-dire de jeunes non diplômés du secondaire, ou titulaires du seul brevet des collèges, est plus importante en PACA (21 %) qu'en France (17 %).

Ce sont surtout des garçons (61 %), les filles réussissant mieux dans les études, en PACA comme en France. La moyenne d'âge des non-diplômés est de 18 ans. Ils sont plus jeunes que l'ensemble de la génération, pour qui la moyenne d'âge est de 21 ans. Ces âges moyens sont identiques en PACA et en France.

Âge moyen et répartition filles-garçons en PACA et en France

PACA	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
Âge moyen (en années)	18	20	24
Filles (%)	39	41	53
Garçons (%)	61	59	47

France	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
Âge moyen (en années)	18	20	23
Filles (%)	38	47	56
Garçons (%)	62	53	44

Lecture : en 2004 en PACA, les jeunes sortis du système éducatif non diplômés ont en moyenne 18 ans ; 39 % sont des filles, 61 % sont des garçons.

Des origines sociales plus marquées pour les jeunes non-diplômés

En PACA, les jeunes non diplômés sont deux fois plus souvent nés à l'étranger (13 %) que les diplômés du secondaire (6 %) ou du supérieur (5 %).
Ces jeunes non diplômés nés à l'étranger sont deux fois plus nombreux en PACA qu'en France (13 % pour 7 %). Ce n'est pas le cas pour les diplômés du secondaire et du supérieur nés à l'étranger, dont les parts sont quasi similaires à celles de la France.

Parmi les sortants du système éducatif en 2004, les non-diplômés sont 34 % à avoir un père ouvrier, contre 27 % des diplômés du secondaire et 15 % des diplômés du supérieur.

Situation du père en 2004 et origine du jeune en PACA et en France (%)

PACA	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
Le père est ouvrier	34	27	15
Jeunes nés à l'étranger	13	6	5

France	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
Le père est ouvrier	42	36	19
Jeunes nés à l'étranger	7	4	4

Lecture : en 2004 en PACA, 34 % des jeunes sortis du système éducatif non diplômés ont un père ouvrier, pour 42 % en France. 13 % des jeunes sortis du système éducatif non diplômés sont nés à l'étranger, pour 7 % en France.

Un taux de chômage de 38 % en 2007

Le taux de chômage des jeunes non diplômés en 2007 en région est près de trois fois plus important que pour les diplômés du secondaire et quatre fois plus important que pour les diplômés du supérieur. Quand ils sont au chômage en 2007, 46 % des non-diplômés le sont depuis plus d'un an.

Si la moitié des diplômés du secondaire ou du supérieur ont connu le chômage au moins une fois au cours des trois premières années de leur vie active, cette proportion passe à deux tiers pour les jeunes non diplômés.

39 % des jeunes non diplômés ont passé plus d'un an au chômage au cours de leurs trois premières années sur le marché du travail, soit deux fois plus que les diplômés du secondaire (17 %) et trois fois plus que pour les diplômés du supérieur (13 %).

Ces constats s'observent aussi au niveau national.

Situations de chômage en PACA et en France (%)

PACA	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
Taux de chômage en 2007	38	14	9
Au chômage depuis plus d'un an en 2007	46	24	30
A connu au moins une fois le chômage sur les trois ans	68	50	48
A été plus d'un an au chômage sur les trois ans	39	17	13

France	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
Taux de chômage en 2007	33	15	7
Au chômage depuis plus d'un an en 2007	50	31	25
A connu au moins une fois le chômage sur les trois ans	68	53	47
A été plus d'un an au chômage sur les trois ans	40	19	11

Lecture : en 2007 en PACA, le taux de chômage des jeunes non diplômés est de 38 % ; il est de 33 % en France.

7 non-diplômés sur 10 commencent leur carrière par un EDD

Les non-diplômés connaissent une insertion professionnelle moins favorable que le reste de la génération. Lors de leur premier emploi, ils sont plus souvent en EDD (69 %, contre 66 % des diplômés du secondaire et 61 % des diplômés du supérieur), ce qui est le cas aussi en France. Toutefois, les non-diplômés en PACA sont moins souvent en EDD lors de leur premier emploi qu'en France.

Les non-diplômés commencent plus souvent leur carrière avec des contrats à temps partiels que les diplômés du secondaire ou du supérieur, en PACA comme en France.

Enfin, le salaire médian (net, mensuel, non équivalent temps plein) des jeunes non diplômés au premier emploi est similaire au salaire des débutants diplômés du secondaire, mais largement inférieur à celui des débutants diplômés du supérieur, en PACA et en France.

Conditions de primo-insertion en PACA et en France (%)

PACA	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
EDD* au premier emploi	69	66	61
Temps partiel au premier emploi	27	24	19
Salaire** médian au premier emploi (en euros)	1 000	1 000	1 200

France	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
EDD* au premier emploi	73	71	62
Temps partiel au premier emploi	26	22	17
Salaire** médian au premier emploi (en euros)	1 000	1 020	1 220

* EDD : emploi à durée déterminée, soit tout contrat qui n'est pas à durée indéterminée ou non salarié.
** le salaire est non équivalent temps plein.
Lecture : en PACA, 69 % des jeunes non diplômés sont recrutés en emploi à durée déterminée lors de leur premier emploi ; c'est le cas pour 61 % des jeunes diplômés du supérieur.

Des conditions d'emploi qui s'améliorent moins vite sur les trois ans

Les écarts observés lors du premier emploi entre les jeunes non diplômés et les diplômés se creusent au cours des trois années d'insertion.

Ainsi, en PACA, parmi les jeunes non diplômés en emploi en 2007, 48 % sont en EDD contre 35 % des diplômés du secondaire et 24 % des diplômés du supérieur.

L'écart entre la part des non-diplômés en EDD (69 %) et des diplômés du secondaire en EDD (66 %) lors du premier emploi passe de 3 points à 13 points pour le même type d'emploi en 2007 (respectivement 48 % et 35 %).
Cet écart est encore plus important quand on compare les non-diplômés et les diplômés du supérieur : 8 points d'écart au premier emploi contre 24 points en 2007.

Les mêmes constats s'observent pour la France.

Le salaire progresse moins vite sur les trois ans pour les jeunes non diplômés que pour les jeunes diplômés, en PACA comme en France.

Situation trois ans après la sortie du système éducatif en PACA et en France (%)

PACA	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
EDD* en 2007	48	35	24
Temps partiel en 2007	19	15	8
Écart de salaire** entre le premier emploi et celui en 2007 (en euros)	+ 100	+ 200	+ 320

France	Non-diplômés	Diplômés du secondaire	Diplômés du supérieur
EDD* en 2007	54	38	23
Temps partiel en 2007	21	16	10
Écart de salaire** entre le premier emploi et celui en 2007 (en euros)	+ 120	+ 180	+ 300

* EDD : emploi à durée déterminée, soit tout contrat qui n'est pas à durée indéterminée ou non salarié.
** le salaire est non équivalent temps plein.
Lecture : en PACA, 48 % des jeunes non diplômés sont en emploi à durée déterminée en 2007 ; c'est le cas pour 24 % des jeunes diplômés du supérieur.

Définitions

Au sommet de Lisbonne en mars 2000, les gouvernements européens ont retenu la perspective commune d'une économie basée sur la connaissance. L'Union européenne a défini comme objectif que « pas plus de 10 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans aient quitté l'école avant d'avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou un diplôme professionnel ou un diplôme accordé dans le cadre d'une autre formation ». Cet indicateur des **« non-diplômés »** a été retenu à partir de la loi organique relative aux lois de finances (LOLF) 2007 pour mesurer ceux qui, parmi la population de 18 à 24 ans, ont quitté l'école sans avoir obtenu au moins un diplôme de second cycle de l'enseignement secondaire. Dans cette approche, c'est la notion de diplôme qui prévaut.

Auparavant, c'était une logique de dernière classe fréquentée qui prévalait, peu importe qu'il y ait eu ou non obtention du diplôme. En effet, la loi d'orientation sur l'éducation de 1989 prévoyait dans son premier chapitre que « la nation se fixe comme objectif de conduire d'ici dix ans l'ensemble d'une classe d'âge au minimum au niveau du certificat d'aptitude professionnelle ou du brevet d'études professionnelles ». Cela revient à conduire l'ensemble des jeunes au minimum à une classe de niveau V, c'est-à-dire à l'année terminale de CAP ou de BEP, avec ou sans le diplôme, ou à la seconde, ou à la première générale et technologique. Jusqu'en 2006, c'est cet indicateur qui était retenu au niveau national, c'est-à-dire que l'on mesurait, parmi les sortants annuellement du système éducatif, ceux qui n'avaient pas atteint ce seuil du niveau V : c'étaient les **« sans qualification »**.

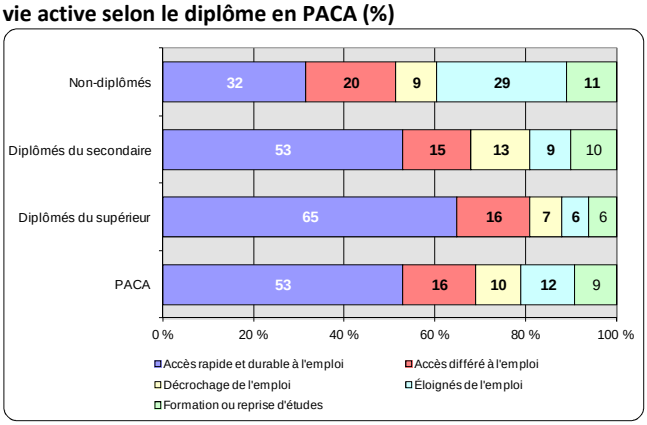
Seulement 30 % des non-diplômés se stabilisent dans l'emploi

Les jeunes non diplômés connaissent moins souvent des trajectoires d'accès rapide et durable à l'emploi au cours de leurs trois premières années de vie active (32 %) que les jeunes diplômés, du secondaire (53 %) comme du supérieur (65 %).

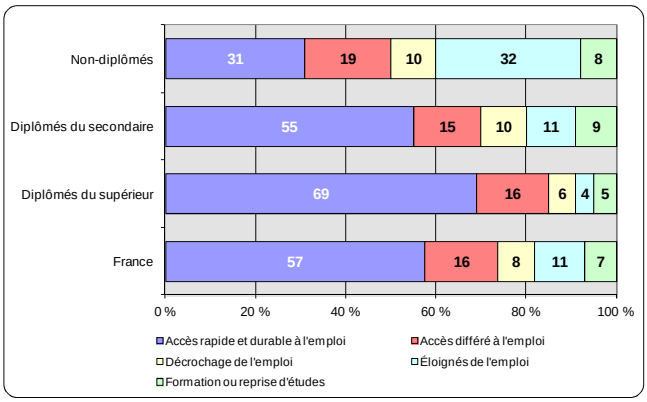
Ils sont aussi plus souvent inscrits dans une trajectoire d'éloignement de l'emploi, c'est-à-dire de chômage récurrent ou d'inactivité durable. Pour autant, ils sont un peu moins souvent dans ce cas en PACA (29 %) que dans le reste de la France (32 %).

Les jeunes non diplômés en région sont un peu plus souvent inscrits dans une trajectoire de formation ou de reprise d'études qu'au niveau national : 11 % pour 8 %.

Trajectoires des jeunes au cours des trois premières années de vie active selon le diplôme en PACA (%)



En France



Lecture : 32 % des jeunes non diplômés qui sont sortis du système éducatif en 2007 en PACA connaissent un accès rapide et durable à l'emploi ; c'est le cas pour 31 % d'entre eux en France.

Pour en savoir plus

- Arrighi J.-J., Gasquet C., Usselio La Verna C., *Portraits statistiques régionaux 2000-2007*, CNFPTLV, octobre 2011
- Arrighi J.-J., Gasquet C., Joseph O., *L'Insertion des sortants de l'enseignement secondaire*, Céreq, « NEF », n° 42, juin 2009
- Bouhia R., Garrouste M., Lebrère A., Ricroch L., Saint Pol T. de, « Être sans diplôme aujourd'hui en France : quelles caractéristiques, quel parcours et quel destin ? », *Économie et statistiques*, n° 443, 2011
- Céreq, *Quand l'école est finie. Premiers pas dans la vie active de la Génération 2004*, 2008
- Dauty F., Lemistre P., « Diversité des parcours éducatifs : quel impact sur le chômage et les salaires ? », *Formation emploi*, n° 111, Céreq/La documentation française, juillet-septembre 2010
- Landrier S., Reveille-Dongradi C., *Diplôme du supérieur : une garantie pour l'insertion ?*, ORM, « Mémo », n° 46, décembre 2009
- Liaroutzos O., Reveille-Dongradi C., *Fragilité ou autonomie : à quoi se joue la qualité de l'insertion ?*, ORM, « Mémo », n° 47, juin 2010
- Mazari Z., Meyer V., Rouaud P., Ryk F., Winnicki P., « Le diplôme, un atout gagnant pour les jeunes face à la crise », Céreq, *Bref*, n° 283, mars 2011
- Rose J., *Qu'est-ce que le travail non qualifié ?*, La Dispute, « Travail et salariat », 2012

Réalisation
Cécile Reveille-Dongradi

Préfet de la région Provence-Alpes Côte d'Azur

Observatoire Régional des Métiers
41, La Canebière
13001 Marseille
04 96 11 56 56
www.orm-paca.org

Région Provence Alpes Côte d'Azur